

antages  
**TRAINS**  
 ACHIQUE.  
 portée de toutes les  
 pas les remplacer  
 grandes bouteilles  
 ent aucun minéral,  
 blion, pisseuit, rhu-  
 danger.  
 intestins, et sont un  
 nes, les "Amers In-li-  
**TRAITS**  
**REDUCTION**  
 chies gran'eur  
**INET**  
**par doz.**  
**Delorme**  
 et 569 Rue Sussex  
 a rue Rideau.  
**ATAWA.**  
 garantie.  
**Cablis, Etc**  
**DE TAPIS**  
**ATAWA.**  
 assortiment les mell-  
 s plus bas prix en  
 it de  
**arts, Rideaux,**  
**gles, Garnitures**  
**de toute sorte,**  
 à la  
**TAPIS D'OTTAWA**  
**SPARKS.**  
**RED et Cie.**  
**DE FER**  
**"ATLANTIC"**  
 LA  
**US COURTE**  
**ET MONTREAL**  
 points à l'est.  
**PASSAGERS 4**  
**es Jours**  
**PULLMAN.**  
 re Benavente, de Mont-  
 reur de Grand Tronc, de  
 trains de chemin de fer  
 et des roues d'éclairage  
 marinières, au cas villes de  
 Troy, Albany et New-  
 York.  
 Montréal 1885, les trains cir-  
 culent à l'heure suivante:  
 Arr. à Montréal.  
 11.30 a.m.  
 8.30 p.m.  
 Arr. à Ottawa.  
 12.30 p.m.  
 8.30 p.m.  
 Passagers se rendent dire-  
 ctement de Montréal à Ottaw  
 sans changement de char  
 et de dépendamment de tous les  
 jours.  
 Arr. à Ottawa à 8 heures du  
 matin au Outeau avec les  
 de Toronto et toutes les  
 res qui arrivent à Toronto  
 de Montréal à 8.45 du  
 matin avec l'express de nuit  
 de New-York via Spring-  
 field et Lowell à 7.00 p.m.,  
 de Montréal à 8.25 du  
 matin.  
**PREMIERE CLASSE**  
**TRAINS EN ACIER**  
 autre renseignement peu  
 bureaux du Grand Tronc,  
 des villes, rue Sic-  
 arrivées des trains sont  
 de 75ème méridien.  
 D. O. LINBLEY,  
 Gérant  
 passager.

**FEUILLETON**  
 18  
**LA FILLE DU VICE-ROI**  
 VIII  
 Le vice-roi ne pouvait nier qu'il existât une grande différence entre la situation de Falgum et celle de Sépulvéda ; il regretta la parole donnée ; pressé par le gouverneur de Dieu, il en vint à lui promettre de sonder les sentiments de sa fille. Si Lianor ne témoignait pas un grand regret à l'idée de rompre ses fiançailles avec Falgum, il écartait le déclin avec laquelle ce dernier avait traité Lianor impressionnant cet esprit faible. Garcia de Sâ était à son tour tenté de diminuer les preuves de courtoisie données par Falgum. Un peu plus et il se serait accusé d'avoir, sous l'empire d'un succès d'amour paternel, poussé la reconnaissance jusqu'à la folie ; Garcia de Sâ, dès le soir même, voulut questionner sa fille et sonder ses intentions.  
 — Des premiers mots, Lianor comprit quelle influence lui était faite. Elle le regarda tristement, longuement.  
 — Les grandes âmes ne savent pas trahir, dit-elle ; Luiz Falgum a votre parole, et ma bague de fiançailles ; je garde l'une, je lui laisse l'autre. Tant que Falgum vivra, je lui serai fidèle. répétez cela à Sépulvéda, mon père.  
 Le vice-roi connaissait trop la force d'âme de sa fille pour insister. Les mots qu'elle venait de lui dire, le rapprochèrent muet surpris dans son regard le troublement, et quand après le repas du soir, le gouverneur de Dieu chercha Garcia de Sâ, celui-ci lui dit d'une voix à laquelle Lianor semblait avoir communiqué un peu de son énergie :  
 — N'espérez rien, Sépulvéda.  
 Celui-ci s'inclina sans répondre.  
 Lianor se sentit beaucoup plus inquiète qu'elle ne voulait le paraître, de la démentie de son père. Quoique ce dernier n'eût point insisté, le fait de lui avoir transmis la démarche de Sépulvéda prouvait qu'il ne se serait point fait scrupule de manquer à sa première promesse. Sans nul doute le gouverneur de Dieu reviendrait à la charge, Garcia de Sâ n'aurait pu l'influencer, dominer par cet homme dont la perversité masquait des qualités éclatantes. Désormais elle n'aurait plus une heure de repos. Ah ! Pantaléon avait raison de craindre Sépulvéda. Le serpent venait de franchir le seuil de son paradis.  
 A qui se fier ? de qui implorer l'aide ? Pantaléon était un enfant, ne connaissait l'autre moyen de défendre Lianor que de le tuer Sépulvéda en duel. Si celui-ci était jamais provoqué par l'adolescent, il s'en tirerait par une raillerie. Et Garcia de Sâ exhalerait peut-être son vœu. Tout à coup, un nom lui revint à la mémoire : Dini Sampanyi !  
 N'avait-il pas été le compagnon d'études, le frère d'armes de Luiz Falgum ? Quand celui-ci s'éloigna ne supplia-t-il point Dini de veiller sur un trésor qui lui était plus cher que la vie.  
 Du moment où ce nom traversa son esprit, Lianor se crut sauvée ; elle savait maintenant qui la protégerait contre Sépulvéda.  
 Les fêtes étaient assez nombreuses au palais, pour que la jeune fille n'attendît pas l'occasion de rencontrer l'ami de son fiancé.  
 — Un soir, tandis que l'orchestre disputait des danses aux buissons de fleurs jouait des danses auxquelles prenaient part les jeunes femmes de Goa, Lianor, qui marchait avec Savitri au milieu d'une allée du jardin, reconnut de loin Dini et lui adressa un signe imperceptible auquel elle se hâta d'obéir.  
 S'avançant alors vers les jeunes filles, il demanda à Lianor :  
 — En quoi puis-je vous servir ?  
 — Vous êtes l'ami de Falgum, lui dit-elle d'une voix vibrante.  
 — Nous cussions jadis risqué notre vie l'un pour l'autre. Aujourd'hui encore je me sacrifierais pour son bonheur.  
 — Savez-vous que Sépulvéda le menace ?  
 — Je le soupçonne. Que voulez-vous dire moi ?  
 — Luiz Falgum doit être prévenu de ce qui se trame contre lui. Je me mets maintenant par Sépulvéda à votre disposition, comme par mon père. Ebloui, gagné par Sépulvéda, il finira par céder à son influence. Mon premier refus ne ruinera point les espérances d'un homme accoutumé à compléter pour rien les obstacles, qu'ils viennent des hommes ou des choses. Savitri, femme comédienne, moi, ne sais que pleurer de mes larmes mon cousin et un vaillant enfant dont le zèle, en ce moment me compromet plus qu'il ne me sert. Vous seul pouvez prendre en main mes intérêts. Or, voyez que s'il s'agissait uniquement pour moi d'un penchant de mon cœur à vaincre, afin de témoigner à mon père mon obéissance et mon respect, j'essaierais de triompher de moi-même. Mais une promesse solennelle me lie à Falgum ; je suis sa fiancée devant Dieu ; nous avons échangé des anneaux ; je me dois à lui, et je me dois à moi-même de le prévenir que l'on menace sa vie. Il faut que désormais il se tienne en garde contre Sépulvéda. Je tremble maintenant en songeant qu'il se trouve maintenant sous les ordres de celui que Pantaléon représente comme implacable dans ses haines. Il ne peut désormais demeurer ensemble à la citadelle ; quelques catastrophes suiviraient une rencontre. Je dois prévenir Luiz, il faut qu'il vienne se réfugier à mon père une promesse sacrée, et disputer celle qui doit être sa femme à Manuel de Sépulvéda. Pouvez-vous envoyer un message à Falgum ?  
 Le jeune homme secoua la tête.  
 — Avant deux mois encore, au moins, pas un vaisseau ne sortira du port.  
 — Mais alors, dit la jeune fille, n'en sera fait de mon bonheur et du bonheur de celui qui m'a sauvé la vie. En présence de ma fermété, mon père a pu refuser Sépulvéda. Mais le gouverneur de Dieu n'est pas aussi facile à séduire.  
 — Mais mon père finira par le préférer à Falgum, mon père m'imposera sa volonté, et placé entre l'obéissance ou une malédiction, que ferai-je ? Nous pourrions tout sauver encore aujourd'hui. Un mot Dieu ! pourquoi ne suis-je qu'une femme trop faible pour tenir une rame et diriger une

voile, il me semble qu'en quelques jours j'arriverais à Dieu en dépit de tous les obstacles.  
 — Dites-moi les deux mains de Lianor.  
 — Je serai le messager dont vous avez besoin, dit-il.  
 — Vous !  
 — Je monterai dans un canot, et avec l'aide de Dieu, j'arriverai peut-être.  
 — Seul, vous risqueriez une traversée semblable !  
 — Tout seul, oui, Lianor.  
 — Mais vous portez votre dévouement de votre vie.  
 — Dieu protège les femmes constantes et les hommes de cœur.  
 — Non ! non ! c'est impossible ! s'écria la jeune fille.  
 — Tout homme n'eût-il pas été exposé que moi.  
 — Mais, je songeais à envoyer un petit navire, muni de voiles, de rames, capable de tenir la mer et de résister à la lame, tandis que vous pensiez à vous embarquer dans un canot de sauvage.  
 — En ce moment Sépulvéda, soucieux de ne plus apercevoir la jeune fille dans les salons du palais la chercha dans les jardins. En reconnaissant Dini il ne put maîtriser un mouvement de rage. Il savait quelle amitié liait Sampanyi à Falgum, et, poussé par une jalousie dont il ne restait pas maître de réfréner les mouvements, il s'avança du côté où se tenaient Luiz, Savitri et Lianor.  
 — Le voici, murmura la jeune fille. Dini sourit, et murmura tout bas :  
 — Ne craignez rien !  
 Sépulvéda n'était plus qu'à quelques pas des trois jeunes gens.  
 — Vous disiez donc, dona Lianor, reprit Dini que vous aimez les vieilles chroniques... permettez-moi de vous en rappeler une... peut-être la connaissez-vous ? Garcia de Sâ a dû vous bercer de ces récits héroïques qui sont la gloire et le charme de nos annales... Je vous parlerai de Diogo Botelho Pereira... Mon père l'a connu jadis. Il était né dans les Indes, et son père avait été capitaine à Cochin... Excellent géographe, habile marin, doué d'une indomptable énergie, bon gentilhomme et soldat courageux, il obtint rapidement la faveur du roi Jean III et devint un des gentilshommes de la chambre... Vous êtes trop jeune, trop joyeux pour savoir ce que peuvent d'habiles colonnes et des patois évanouies... Peut-être sa hâte de voir toutes les nations de l'Europe imiter l'aide des Espagnols et des Portugais, l'entraîna-t-elle dans une correspondance dangereuse. Ce que l'on sait, c'est qu'accusé de trahir le Portugal pour la France, Botelho fut en 1534 exilé aux Indes. Son humiliation, son désespoir furent sans bornes. Il souffrit moins encore dépendant-d'ici d'être immérité que le fût jamais, que de la pensée d'être mal apprécié par un roi dont ses travaux avaient aidé à fonder la gloire. Il ne cessait depuis son arrivée au exil de chercher le moyen de prouver son innocence par quelque miracle qu'il attendait de la bonté de Dieu. Il crut l'avoir trouvé quand, sur la côte de Din, les Portugais obtinrent l'autorisation de bâtir la citadelle de ce nom. A peine le sultan et les Portugais eurent-ils réglé les conditions de l'érection du fort qui renouait aux mains du roi les liens du commerce de l'Arabie et de la Perse, et l'unique rempart que l'on pût opposer au roi de Cambaye, qu'il fit accourir construire à Cochin une barque de 22 palmes de long sur 12 de large et 6 de profondeur... Une coquille de noix, comme vous le voyez, dona Lianor. H parti du port de Dabal dans ce canot avec cinq Portugais, à qui il persuada qu'il comptait faire une excursion aux îles voisines. Ce fut seulement quand Diogo eut mis le pied sur la terre que sa distance étonna... qu'il révéla à ses compagnons que son intention était d'aller jusqu'en Portugal. Supplications, larmes, prières, tout fut inutile ; les malheureux durent se résigner à partager la gloire de cette folle entreprise. Au cap de Bonne-Espérance les aventuriers furent assaillis par une épouvantable tempête. Privés de vivres, mourant de faim, les matelots de Diogo prièrent la résolution de l'assassiner. Dans cette barque étroite, au-dessus de l'abîme, eut lieu un combat épouvantable. Diogo atteint d'un coup violent, tomba au fond du canot, et il y resta comme mort durant plusieurs jours. On dut dit que son cadavre seul devait s'élever à la côte portugaise... Il se réveilla pour tant Lisbonne en l'année 1537 ; le roi se trouva en ce moment à Almirim ; Botelho s'y rendit. Admis à l'audience de Jean III il lui annonça l'érection de la citadelle, le grand triomphe remporté sur les "Mauvaises", puis il plaida sa proposition ajoutant qu'un homme capable de risquer sa vie pour venir se défendre était incapable de trahir. Jean III le crut, lui remit sa médaille et le rétablit dans ses honneurs. Quant aux deux compagnons de son entreprise périlleuse, ils furent enfermés dans une prison d'où ils ne sortirent jamais. Le roi punissait ainsi leur tentative d'assassiner sur Botelho, et les empêchait de révéler qu'un canot à toute épreuve permet de braver des obstacles regardés comme invincibles.  
 — Oui, répondit Lianor en fixant sur le visage de Dini des regards remplis de l'expression d'une prière ardente ; quand il s'agit de prouver son dévouement à son roi ou à son affection à un ami, tout est possible aux grands cœurs.  
 — Vous comprenez les légendes merveilleuses ? fit Sépulvéda en effleurant le bras de Dini Sampanyi. Si j'avais pensé que vous trouveriez aussi facile d'aller dans un canot de Cochin à Lisbonne, vrai Dieu ! je vous aurais ménagé ce plaisir.  
 — Puis se tournant vers Lianor :  
 — Don Garcia de Sâ m'autorise à vous offrir la main pour regagner les salles où vont se faire entendre les orchestres hindous.  
 — Le bras de Savitri me suffit, répondit fièrement la jeune fille. Nous accompagner-vous, Sampanyi ?  
 — Un moment après, et tandis que l'orchestre commençait des mélodies familières à Savitri, Dini prit la main de Lianor. L'approche de ses lèvres avec respect, et murmura :  
 — Priez Dieu pour moi !  
 — Tous les jours et à toute heure, répondit Lianor.  
 — Dini vit deux larmes rouler sur ses joues pâles, et quand il passa devant Sépulvéda il le regarda avec une hauteur si menaçante que le gouverneur de Dieu poussa :  
 — Le lendemain de mon mariage avec Lianor tu recevras un ordre d'exil.  
 (A continuer.)

**EAU ET FEU !**  
**BIJOUTERIES**  
  
**MARCHANDISES DE FANTAISIE**  
 De toutes sortes, enluminées par le feu, l'eau et le dérangement, en vente à  
**Grand Sacrifice !**  
 — AUSSI —  
**LUNETTES**  
  
 De première qualité à grande réduction, chez  
**L. N. DORION,**  
 160 RUE PRINCIPALE, HULL.  
**CARTES PROFESSIONNELLES**  
**OTTAWA**  
**Valin et Adam**  
 AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS  
 ARGENT A PRETER.  
 BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.  
 J. A. VALIN, A. A. ADAM  
 M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.  
**Dr Alfred Savard**  
 BUREAU : — No 376 RUE UMBRELAND  
 Ancienne résidence du Dr Prevost  
**L. A. Olivier**  
 AVOCAT  
 Bureau : — Encouragement des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont.  
**ARGENT A PRETER**  
**Dr J. Nolin**  
 CHIRURGIEN-DENTISTE.  
 Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.  
 Coin des rues Rideau et Sussex  
 Heures de bureau : 9 à 5.  
**Dr L. Coyleux Prevost**  
 132, Rue Daly, Ottawa.  
 HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a.m.  
 " " " 1 à 3 p.m.  
 " " " 6 à 8 p.m.  
**Macdougall, Macdougall & Belcourt,**  
 AVOCATS, PROCUREURS  
 Ontario et Québec.  
 "Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Eglise, Ottawa.  
 Hon. Wm. Macdougall, R. FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BELCOURT, L.L. M.  
**Dr C. G. Stackhouse**  
 DENTISTE  
 M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 181 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.  
 Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz nitrique oxydé dont il fait une spécialité.  
**CARTES PROFESSIONNELLES**  
**HULL**  
**Paul T. C. Dumais**  
 INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,  
 ARPEUTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC  
 Arpentage des limites à bois, terrain miniers, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles.  
 Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.  
**P. Thos Desjardins**  
 NOTAIRE PUBLIC  
 Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa  
 Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêt sur propriétés foncières.  
**J. Malcolm Macdougall, B. C. L.**  
 Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.  
 RUE MAIN, AYLMER, P. Q.  
**Rechon et Champagne**  
 AVOCATS  
 246 Rue Principale, Hull  
 A. Rechon. L. N. Champagne, L.L.D.  
**N. Tetreau, Notaire.**  
 Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.  
**GEORGE THOMAS**  
 EPICIER,  
 85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.  
 L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET et le meilleur marché d'Épiceries, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull.  
 Cigares de choix une spécialité.

**ORIZA LACTE - CREME ORIZA - ORIZA VELOUTE**  
**AVIS**  
 aux Consommateurs  
**PARFUMERIE ORIZA**  
 PARIS - 207, Rue Saint-Honoré, 207 - PARIS  
**LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA DE L. LEGRAND**  
 doivent leur succès et la faveur du public :  
 1° Aux soins tout particuliers qui 2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.  
**MAIS ON Imité LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA**  
 sans arriver à leur degré de finesse et de perfection.  
 L'apparence extérieure de ces imitations étant identique aux Véritables Produits Oriza, Messieurs les Consommateurs feront bien de se mettre en garde contre ce commerce illicite et de considérer comme contrefaçon tous produits d'une qualité inférieure qui ne sont vendus que par des maisons peu honorables.  
**SAVON-ORIZA-VELOUTE**  
 Envoi franco du Catalogue illustré.

---

**HENRI MASSE**  
 EPICIER et BOUCHER  
 COIN DES RUES  
**Prunose et Cambridge**  
 Le public trouvera toujours à mon magasin des épices de premier choix, et à mon état des viandes de première qualité et des plus fraîches.  
 Ordres exécutés avec promptitude, Bifets livrés à domicile.  
  
**Chemins de Fer Canadien du Pacifique**  
**LIGNE COURTE**  
 ENTRE  
**Ottawa, Québec ET MONTREAL.**  
 TABLEAU DES HRS.  

	Exp. Direct	Exp. local.	Exp. local.	Exp. du soir.
L.isse Ottawa...	a.m. 4 48	a.m. 8 25	p.m. 4 40	p.m. 8 32
Arr. à Montréal...	a.m. 8 18	a.m. 12 23	a.m. 8 55	10 00
Arr. à Québec...	p.m. 2 20	.....	a.m. 6 30	6 30
Laissé Québec...	10 00	10 00	.....	2 30
Laissé Montréal...	9 00	7 15	6 00	8 00
Arrive à Ottawa...	12 23	11 35	10 15	11 30

**D'ÉLEGANTS CHARS PALAIS**  
 sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.  
 Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial.  
 Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.  
**SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA**  
 Laisses Ottawa  
 Ga et Union..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.  
 Arr. à Prescott..... 9 45 a.m. 4 05 p.m.  
 Laissé Prescott..... 7 00 a.m. 2 05 p.m.  
 Arr. à Ottawa..... 10 00 a.m. 4 10 p.m.  
 Connexion par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.  
 La seule ligne directe pour New-York.  
 La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :  
 L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm  
 " Arr. à Toronto à 9.50 am  
 " du soir quitte Ottawa à 11.40 pm  
 " Arr. à Toronto à 8.30 am  
 " du jour quitte Toronto à 9.25 am  
 " Arr. à Ottawa à 6.25 pm  
 " du soir quitte Toronto à 8.00 pm  
 " Arr. à Ottawa à 4.38 am  
 Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.  
 Connections à Smith's Falls pour rockville et le chemin de fer du Grand front ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connexions pour le sud et l'est.  
 Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.  
 Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table d'équipage des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.  
**13 RUE SPARKS**  
 D. MCNICOLL  
 Agent général des passagers.  
 PARKER.  
 Agent de Billet.  
 W. WHYTE  
 Partenaire et gendre  
 VANHORN,  
 Vice-Président.

---

**PETITE VEROLE !**  
 Ses marques peuvent être effacées.  
**Maison LEON & Cie.,**  
 51 Tottenham Court Road, LONDRES,  
 202 rue High, Stratford, Angleterre  
 Parfumeurs de S. M. le Reine,  
 Ont inventé et patenté cette préparation, L'OBLITERATEUR !  
 qui efface les marques de la petite verole pour toujours. Son application est simple et inefficace, ne cause aucune douleur et inconvénient, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix : \$2.50.  
**Cheveux Superflus.**  
 Le remède épilatoire de LEON et Cie., enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur ; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple, instructions complètes. Remède envoyé par maille. Prix : \$1.00.  
**GEO. W. SHAW, agent général**  
 219 rue Tremont, Boston, Mass.  
 21 sept. 1885-1a.

**Le Véritable OSWEGENT GARNET-GRAND**  
 est un remède souverain pour la guérison de toutes les Plaies, Furoncles, Panaris, Caries, Angines, Stomatites, etc. Ce Topique excellent à une efficacité incontestable pour la guérison des Hémorroïdes, Excoriations de chair, Abscess et Gangrènes. Existe aux CHAQUE VILLE sous le nom de OSWEGENT GARNET-GRAND. Dépôt général PARIS, 4, r. des Orfèvres, et dans toutes les bonnes Pharmacies.

---

**Ameublement de Chambre à Coucher**  
 AVEC  
**DESSUS EN MARBRE**  
**\$30 SEULEMENT**  
 Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos  
**MEUBLES**  
 AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX  
**JOSEPH BOYDEN**  
 Préservatif Infaillible  
 CONCRE LES FIGURES DE  
**MOUCHES ET MARRINGUINS,**  
 DÉCOUVERT PAR un Missionnaire.  
 Dépôt en gros :  
 524 Rue Sussex,  
 Ottawa.  
 V.N. Tremblay  
 Agent général  
  
**PARFUMERIE DU MONDE ÉLÉANT**  
**DELETTREZ**  
 54, 56, Rue Richer, 54, 56  
 CRÉATION PARIS NOUVELLE  
 SANS RIVAL  
**OSMHEZIA**  
 Osmhezia  
 SUAVITÉ  
 concentration  
**CRÈME OSMHEZIA**  
 SAVON, EXTRAIT  
 EAU DE TOILETTE  
**POUDRE DE RIZ**  
 COSMÉTIQUE, BRILLANTE  
 HUILE, POMMADE, VINAIGRE  
 La Parfumerie OSMHEZIA assure à ses FIDÈLES CLIENTS  
 la plus parfaite garantie et agit sans égal  
 DÉPÔT DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES.  
  
 Exposition de Paris 1878  
 sous le patronage  
**ASTHME**  
 de l'Édit  
 Par la POUDRE du  
**d'Cléry**  
 Dépôtaires à Québec : D'Ed. MORIN & Co.  
**BOULES POUR LES ROGNONS**  
 ET AUTRES  
**MEDICINES CÉLÈBRES**  
 POUR LES  
**Chevaux**  
 AGENT À OTTAWA : — C. STRATTON.  
 Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick  
**AVIS** — Les médecines ci-dessus, cédées à bras dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.  
 TALEXANDER.  
 N. B. — On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DALGLISH & FRERE, rue Queen, O'neet.  
**NOUVEAU RESTAURANT**  
**Repas à toutes heures,**  
**142 1/2 RUE SPARKS.**  
 TABLE DE 1ère CLASSE.  
 Lunch à Midi, 5 billets pour \$1.00.  
 GUSTAVE CHEVRIER,  
 Propriétaire.  
 Ottawa, 12 mai, 1886.  
**NOUVEAU MAGASIN**  
 DE  
**PEINTURE et TAPISSERIES**  
 50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux dessins, et se vendent à des prix très modérés.  
**Peintures, Huiles, Pinceaux, Blanchisseurs, Vernis, etc.**  
 ASSORTIMENT COMPLET.  
 Peintures délayées, prêtes à poser, de toutes les couleurs.  
**No. 108 Rue Rideau,**  
 Vis-à-vis le magasin de T. Birken.  
**J.-Bte. DUFORD.**  
 16 avril 1886-3m